

## CANADA

### Le huard à un creux de 11 ans : les exportateurs ont-ils le champ libre?

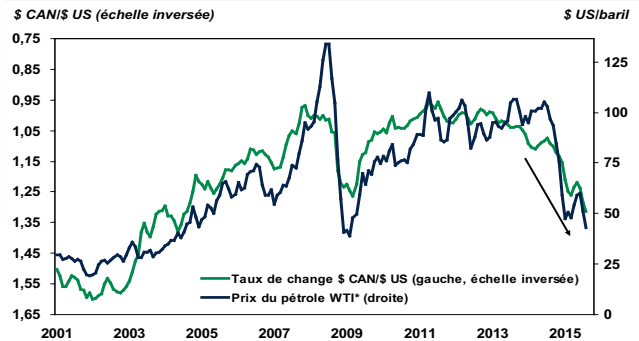
Même si le Canada est en récession technique, plusieurs chefs d'entreprise pourraient actuellement afficher un sourire. La raison est que la faiblesse du dollar canadien et la vigueur de l'économie américaine laissent miroiter de bonnes affaires sur le plan des exportations.

Depuis 2013, la tendance du huard est clairement à la baisse, ce qui l'a récemment conduit sous la barre de 0,75 \$ US (1,33 \$ CAN/\$ US), soit un creux de 11 ans. Trois facteurs expliquent essentiellement ce mouvement. D'abord, il y a la faiblesse des prix des matières premières, en particulier du pétrole, avec lesquelles le taux de change canadien a entretenu une très forte corrélation depuis plus d'une dizaine d'années. Par la suite, les baisses de taux d'intérêt décrétées par la Banque du Canada ont rendu moins attirants les placements en dollars canadiens. Enfin, la vigueur de l'économie américaine, laquelle prédispose à un relèvement prochain des taux d'intérêt directeurs aux États-Unis, avantage le dollar américain. La vigueur de l'économie de l'oncle Sam semble d'ailleurs s'appuyer sur des bases solides avec notamment une progression soutenue de l'emploi.

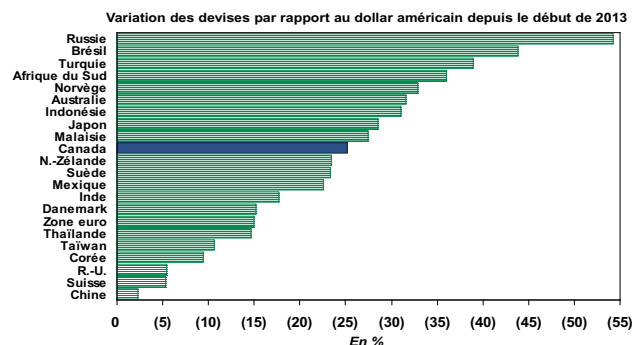
La concurrence s'annonce cependant féroce pour les exportations en direction des États-Unis, car le Canada n'est pas le seul pays qui profitera d'une devise faible. Depuis 2013, la dépréciation du dollar canadien se compare à celle de plusieurs autres devises. Les raisons pour ce mouvement concerté sont multiples. Par exemple, des difficultés structurelles ont sévèrement pénalisé plusieurs devises de pays émergents. D'autres pays producteurs d'énergie et de matières premières comme le Canada ont aussi vu leur devise chuter avec les prix de leurs principales exportations. Enfin, les devises du Japon et de plusieurs pays européens ont subi les contrecoups d'assouplissements monétaires considérables.

**Implications :** Difficile donc d'obtenir un alignement parfait des planètes pour les exportateurs canadiens. Cela dit, il ne faudrait pas non plus sous-estimer le potentiel offert par les éléments en place. Même si le Canada risque d'avoir de

#### Le dollar canadien baisse avec les prix du pétrole



#### Plusieurs autres devises se sont fortement dépréciées au cours des dernières années



la difficulté à gagner des parts de marché supplémentaires aux États-Unis en raison de la concurrence étrangère, l'augmentation de la demande américaine devrait permettre une bonne croissance des exportations canadiennes. La proximité du marché américain, l'accord de libre-échange et les relations d'affaires que nos entreprises entretiennent depuis longtemps au sud de la frontière sont aussi des atouts à ne pas négliger.

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)